

46 P Elle l'attend.

Il est déjà huit heure, il fait nuit, elle a peur.
Elle se souvient soudain, les mots du déjeuner.
Il est déjà huit heure, elle sent brûler le beurre.
Elle sait de presque rien, quelle va bientôt pleurer.
Elle regarde la table, sa place où il n'est pas.
Elle pense aux grains de sable, que l'amour a parfois.

Il est déjà neuf heure, ça tic-tac dans son cœur.
Elle se souvient amère, de son ultimatum.
Il est déjà neuf heure, elle a comme' une douleur,
Quelque part en enfer, de l'amour de son homme.

Elle l'attend.
Cherchant le bien, prisant le mal, haine et chagrin sur son escale.
Elle l'attend.
Où les blessures aux vents s'étalent, où tant souffrir devient normal.
Elle l'attend.
Sur un regard comme' il était, de je t'aime à je survivrai.
Elle l'attend.
Aura du mal à s'endormir, sur ce' qu'elle aurait aimé lui dire.

Il est bientôt neuf heure, elle sent monter les pleurs,
Elle se souvient enfin, la tristesse de ses mots.
Il est bientôt neuf heure, elle compte avec lenteur,
Ses pas sur le chemin où il chante un peu faux.
Il est maint' nant neuf heure et il n'est pas rentré,
Elle dépose quelques fleurs, dehors sur le palier.

Elle l'attend,
Cherchant le bien, prisant le mal, haine et chagrin sur son escale.
Elle l'attend,
Où les blessures aux vents s'étalent, où tant souffrir devient normal.
Elle l'attend,
Sur un regard, comme' il était, de je t'aime' à je survivrai.
Elle attend,
Aura du mal à s'endormir, sur ce' qu'elle' aurait aimé lui dire.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr